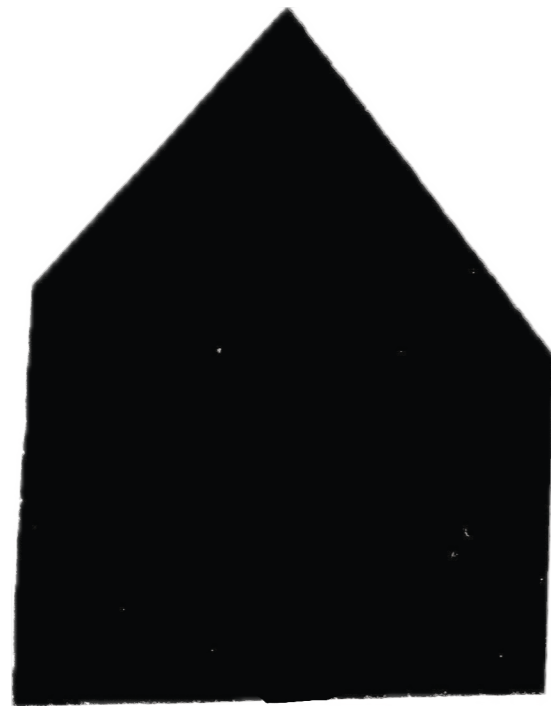


Brest en chorale

Parcours festif



Imprimé en Avril 2026
Au Printlab de l'ERG (Bruxelles)

2026



Ce travail s'est construit principalement autour des travaux de Nicolas Filloque, et sa carte subjective de Recouvrance ; de la carte de Brest réalisée par l'Atelier Franck Tallon en collaboration avec Isabelle Minbielle, dans le cadre du projet 24h avant demain du collectif "De chair et d'os" ; et du travail de cartographie sonore de la BNA-BBOT. Je remercie par ailleurs mes Brestois·es préférés·es à moi, pour leur temps, leurs conseils et leur amitié.

Le site web mentionné plus haut est disponible à l'adresse suivante : <https://work.designnumerique.be/Anaëlle/site/> ; donnant accès à d'autres parcours imprimables, ou permettant la consultation de témoignages seuls.

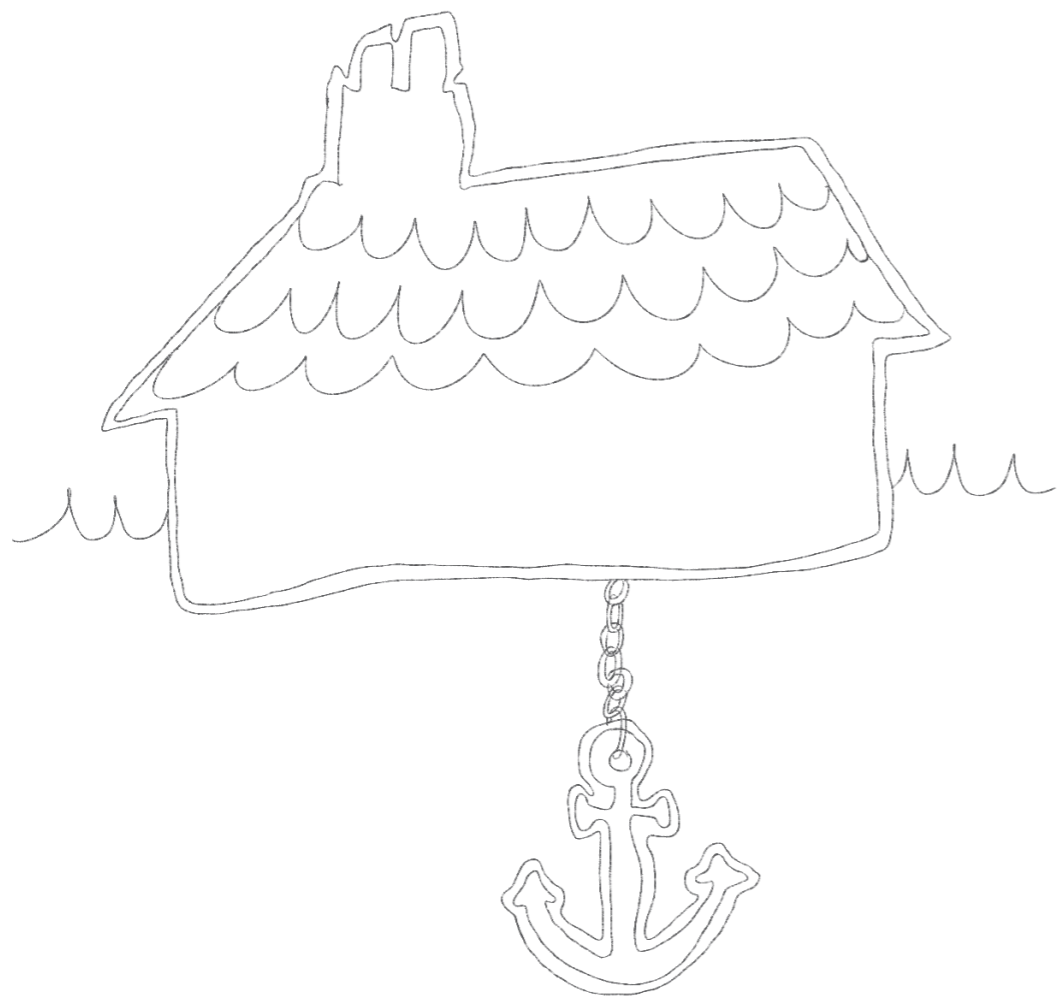
Faire archive

Brest en Chorale est un projet de carte sensible et collaborative, cherchant à archiver des récits quotidiens par le tracé et l'écrit. Il prend forme par le papier, grâce à une carte collaborative ; chose combinée par une approche numérique, au travers d'un site web, d'où est issue cette édition, regroupant divers témoignages autour de Brest et ses amitiés. Interrogant le rapport que nous entretenons à la ville, et nos manières de faire habitat, ces deux travaux tendent à répondre à deux questions : *comment nous réapproprions-nous la ville ?* ; et *comment nous réapproprions-nous le regard que l'on y porte ?*. Le point de départ est commun : face à des villes qui ne sont pas construites par nous ni pour nous, et des moyens de lecture (cartes), qui ne nous appartiennent pas plus, les habitant·es ont eux-mêmes ici quelque chose à re-conquérir, à habiter.

En ce sens, Brest est un terrain fertile à la réflexion. Laissée en ruine après la seconde guerre mondiale, la ville que retrouvent les Brestois·es n'est plus la leur. De retour, iels y résident dans des baraques, habitats précaires et pensés comme temporaires, attendant le relogement qui suit en HLM. Des déplacements vécus comme des mouvements contraints, dans une ville qui ne nous ressemble plus. Pour autant, ressortent, de cette période, bon nombre

de témoignages positifs, mêlant promiscuité et solidarité. Aujourd'hui, par de nouvelles histoires de destructions, notamment après la fermeture du squat *L'Avenir* en 2023, Brest est toujours cette ville un peu bizarre, du gris, de l'entre-deux. Ses habitant·es y sont pour autant Brestois·es comme nulle autre, attachés à leur ville, autant qu'à ses murs de béton froid.

La question est celle du faire maison, de la création du chez-soi. Dans une ville parfois froide, en ruine, et qui fait un peu la tronche. De ces lieux qui nous importent, des nids, des refuges ; de ces lieux que l'on habite. Pour en faire archive, ce site web se propose comme un inventaire de témoignages, de souvenirs d'amitié, relatifs à des lieux précis de la ville grise. De là, des éditions imprimables organisées selon des parcours classés par thématiques. Vous tenez entre vos mains l'un de ses parcours, construit comme une visite possible de Brest, comme un regard orienté. En revalorisant des morceaux quotidiens, cette carte alternative de Brest cherche à réécrire la ville par la parole de ses habitant·es. Pour comprendre pourquoi nous sommes attachés à nos murs, encore faudrait-il savoir ce que nous en faisons.



Happy Café 🎵 193 Rue Jean Jaurès

Anniversaire arrosé qui commence avec du Tekmao dans une salle de quartier, et qui finit par un karaoké improvisé sur du Alizée. Anaëlle se souvient du fumoir central, trônant comme un mémoriel des années club qu'elle n'a jamais connu. De cet homme qui avait pleuré en chantant du Johnny, dédiant sa performance à sa bien-aimée accoudée au bar. Annaïg cite le *Happy Café* comme souvenir de fun et de découverte. Comme une drôle d'initiation au monde de la soirée chantée.

La fête 🎵

Zouing, boum, crac, ploc, aïe, et musique à fond : bienvenue dans le Brest festif !! Ce parcours vous propose de découvrir Brest par ses hauts lieux de sauteriers. Constitué en grande majorité de bars, il est recommandé de le commencer plutôt aux alentours de 16 heures, par un jour de grand soleil, et accompagné de vos plus fidèles comparses. Cette présente édition est imperméable à la bière locale, au cidre du voisin, et aux soft en tout genre, surtout, ne sortez pas déshydratés ! Car habiter la ville c'est y prendre de la place, y vivre de la manière la plus bruyante qui soit, la main, toujours, dans celle de nos copaines. Fêtons la joie d'être ensemble, d'être Brestoises autant que survivantes. Soyons la tempête !



Place Keruscun 🎵

Rue Jules Guesde

Pétanque et Molky à toute heure !!! Jeux à gratter et café commandé à L'amical, quand on veut changer un peu de l'air de Guérin, il nous suffit d'aller deux pas plus loin. Morgan y est un as de la pétanque, et Matéo, Louise et Anaëlle ont beaucoup ri en filmant leur vlogs de l'été là-bas. Keruscun c'est une petite terrasse, un jardin partagé, où on y chante parfois, mais on y boit surtout. À ce qui semble. Ça nous rappelle que Brest c'est la famille.

Brasserie Poèm 🎵

Port de Plaisance, 490 Rue Alain Colas

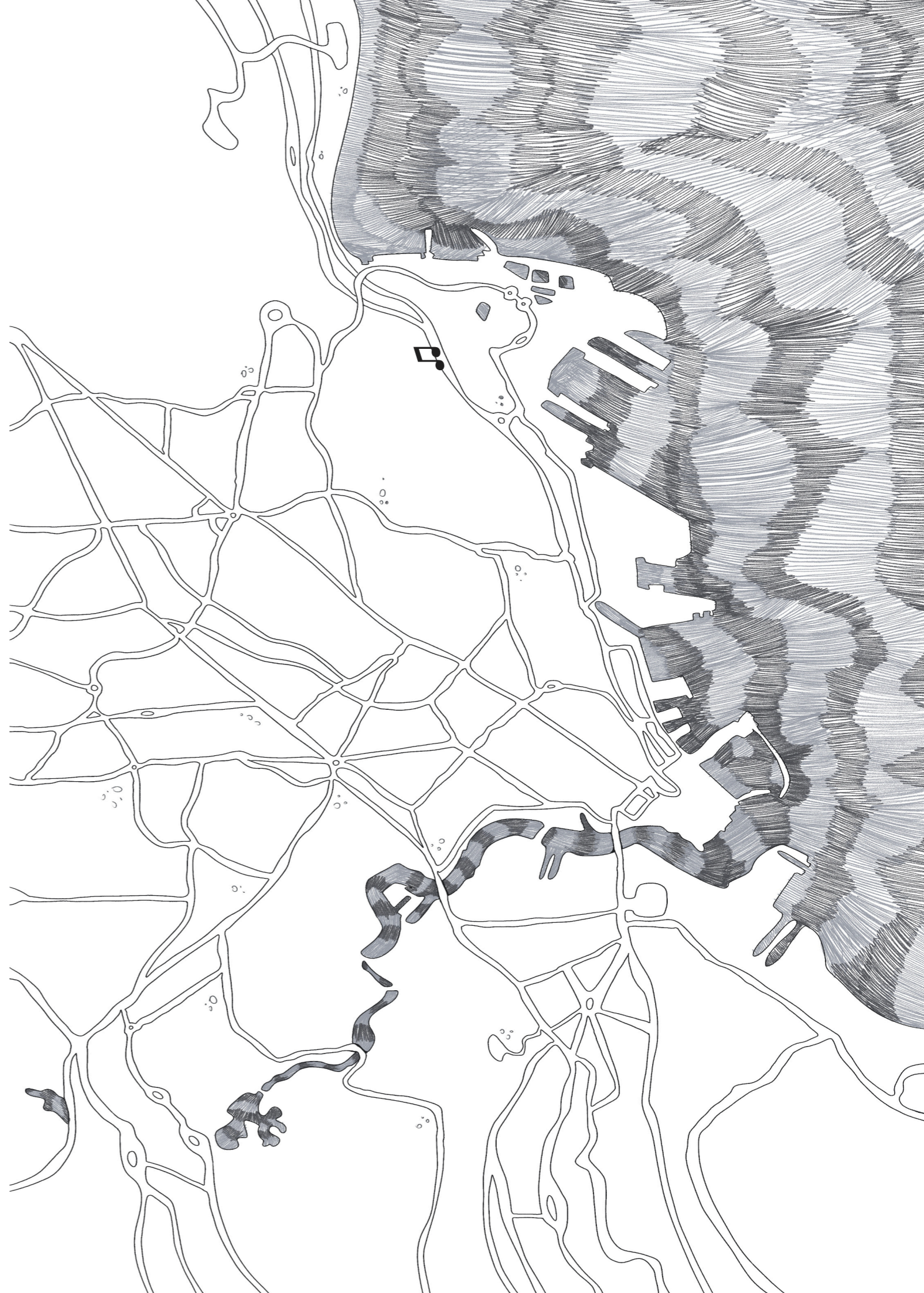
Annaig y pense à sa rencontre avec Louise et Anaëlle. Aux débuts d'amitiés et à ces lieux auxquels on ne se rend qu'une fois ou deux, et qui pourtant nous sont chers. Là-bas, on avait dû y voir *Tekmao* pour la première fois en concert, sous le soleil de juillet. Tout près, la mer du Moulin Blanc, pour nous, être hors du centre ville, c'était un peu comme passer la soirée au bout du monde.



Place Guérin 🎵

Entre la Rue Bugeaud et la Rue Navarin

Pour (bien) parler de Guérin, encore faudrait-il savoir par où commencer. Matéo et Garance se remémorent les soirées passées sur les marches de la médiathèque, à papoter, en étalant de l'huile pimentée sur des pizzas commandées plus tôt. On y parle de nos amours, amis, et y chantons fort les jours de *Foire aux croûtes*. Beaucoup regardent Guérin avec des yeux attendris, chargés des souvenirs de L'Avenir, le squat dont il ne reste, désormais, que des ruines clôturées entre deux immeubles. Cicatrice à ciel ouvert. Guérin c'est le nid, le foyer, le repère. On y mange comme on y boit, on y traîne comme s'y épuise, on y rit comme on y pleure. Tous épiés par la caméra centrale, jonchée sur son perchoir, on y vit, tous, et ensembles.



Tara Inn 🎵
1 Rue Blaveau

Matéo, Loumaïa, ou Gaston rêvent des fest-noz du lundi soir. Les danses de fin de journée, ces moments où l'on se retrouve chaque semaine, comme un rituel. La salle trop petite et les rondes qui s'achèvent sur le rond-point. L'odeur de la bière, les rires trop forts. La Brest des PUBS Irlandais, celle de la sueur et de la fête.



Rue de la Porte 🎵

Le Ty'Kall et Le Grabuge (pour ne citer qu'eux)

Dans le petit cœur de Raph, le *Ty'Kall* est son premier haut lieu d'amitié. Là où il s'y est fait ses premiers amis, les philosophes de la fac, lors de son arrivée à Brest. Il se souvient encore de ces parties de jeux de société endiablées, des rires, du repos après une longue journée de cours. Un peu plus loin, Margaux se rappelle une douce soirée partagée avec son amoureuse et des nouvelles copines au *Grabuge*. Alors qu'elles ne devaient y boire qu'un verre, la soirée s'est plus qu'éternisée à coup de grandes rigolades. Elles y ont vu un magicien, un chien dénommé crapaud, et toutes autres fanfaronneries que vous croiserez peut-être si vous y passer aussi.... Margaux parle de ce souvenir avec douceur, de la joie de rester jusque tard à papoter en terrasse. Les bar de Recou, pour Miossec comme pour Gaston c'est aussi le "quand il n'y a rien d'autre" de beaucoup. Ces refuges dans lesquels on se glisse quand il n'y a plus rien d'ouvert, les dimanches ou lundi soirs.



Tír na nÓg 🎵
21 Rue de Siam

Les tables qui collent et les pintes de mordue. La terrasse trop petite. Mais, toujours, y voir des copains assis. Le *Tír* c'est comme une gare, un aéroport, un passage obligatoire. Une entrée dans Brest. On ne peut jamais passer devant sans s'y arrêter, toujours, on y trouvera de la compagnie, assise, à profiter des premiers rayons de soleil. Quand les chaises sont remplies, on se retourne vers *La Fayette*, et puis les soirs de concert, on se dirige vers le *Coco's*. Comme à Recouvrance, à bas Siam, on y trouve toujours à boire.

